

Christian Graf

“ Christian Graf est un compositeur et un excellent guitariste tout terrain qui mène des activités musicales et pédagogiques depuis plus de quarante-cinq ans. Une cinquantaine d'enregistrements, des aventures avec des groupes qui ont marqué la vie culturelle régionale. L'artiste fait preuve d'une large ouverture d'esprit, d'une polyvalence musicale remarquable et de qualités humaines – comme le respect et la modestie – reconnues par tous. C'est un professeur très demandé chez qui sont passés des élèves qui mènent une brillante carrière.

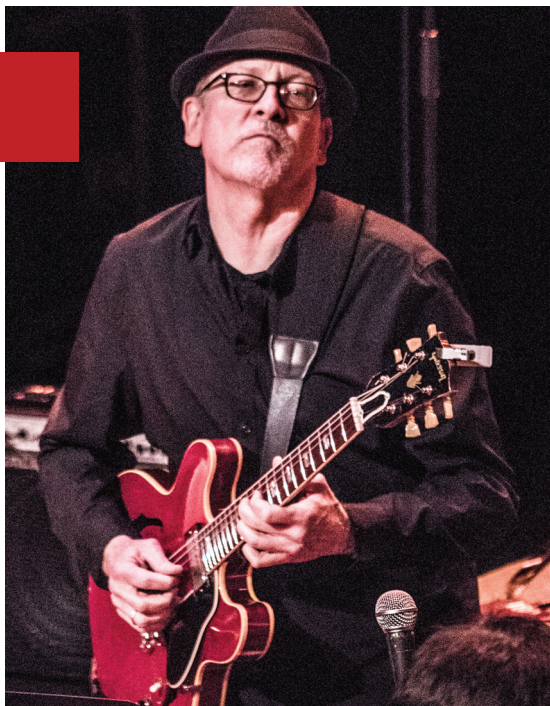
Louis Vaney :

Tu as passé ton enfance à Genève ?

Christian Graf : Je suis né le 17 juillet 1957 à Genève dans le quartier de Plainpalais puis, de cinq à vingt-et-un ans, j'ai résidé dans la ville voisine d'origine sarde : Carouge. Ma scolarité s'est effectuée dans ces deux lieux, et pour ceux qui ne le sauraient pas, pour se rendre d'un endroit à l'autre "il suffit de passer le pont".

LV : Des musiciens dans ta famille ?

ChG : Sur un plan professionnel, non. Mon père a joué du cornet et de la trompette à l'Ondine puis dans un Jazz Band. À la fin des années 60, il a tenu une cave de jazz connue à Genève : les Vieilles Pierres. Ma mère ne pratiquait pas la musique mais possédait l'oreille absolue (la voisine jouait



Christian Graf, AGMJ concert des 40 ans, janvier 2019 JP LEVET

sur son piano et elle nommait les notes en les chantant...). Quant à mon frère cadet il joue de la guitare en amateur mais il est très doué.

Le prestidigitateur

Ventriloque et illusionniste, mon père a gagné des prix au niveau international. J'ai souvent suivi ses spectacles et j'ai même appris une cinquantaine de tours dont j'avais promis de ne pas révéler le contenu. Cela m'a peut-être donné le goût de la scène... Précisons que par la suite mon père est devenu haut fonctionnaire (tout en poursuivant discrètement sa vocation artistique, ce qui est un jeu d'enfant pour un disciple de Robert-Houdin...).

LV: Enfant puis adolescent, quelle musique écoutais-tu ?

ChG: Enfant je n'étais pas particulièrement attiré par la musique. Le déclic s'est produit vers onze ans lorsqu'un camarade m'a fait découvrir les **Beatles**: j'ai été tellement secoué que la musique est devenue un besoin et j'ai rapidement élargi mes intérêts musicaux: Led Zeppelin, Hendrix, Zappa, etc.

LV: Avais-tu d'autres centres d'intérêt ?

ChG: Non, pas vraiment. En tout cas rien de très passionnant avant que la musique n'entre dans ma vie. J'étais timide, mais, comme tout le monde, je jouais au football dans la cour d'immeuble.

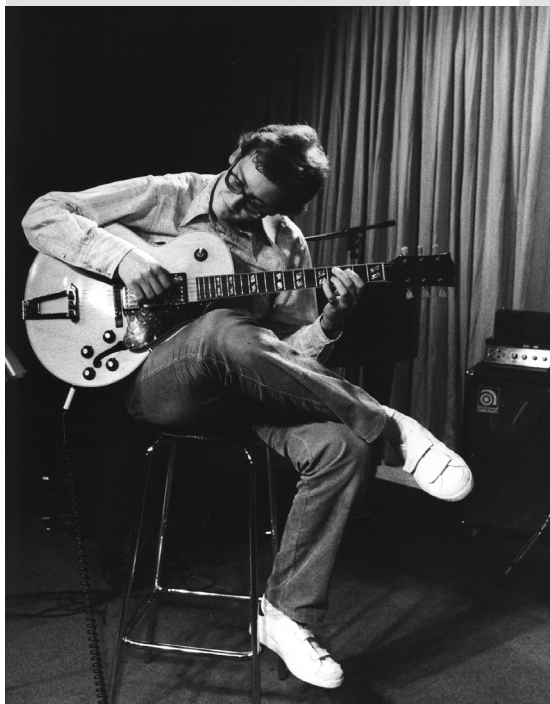
LV: Après le secondaire obligatoire, quelles études souhaitais-tu entreprendre ?

ChG: Disons-le sans détour, je n'avais aucune visée professionnelle particulière puisque dans ma tête, il n'était question que de musique. Je n'avais aucune idée de ce que je pourrais faire de cette passion dévorante mais je n'étais guère motivé pour penser à autre chose...

LV: Alors pourquoi des études de commerce ?

ChG: Peu importe: j'ai compris – et mes parents y sont pour quelque chose – qu'il me fallait obtenir un papier, une sorte de garantie de sécurité. Les conseils de mon père, la promesse d'achat d'une guitare ont eu raison de mes réticences: «j'effectuerais un apprentissage de commerce, point barre».

LV: Je crois comprendre que l'écoute intensive ne suffisait plus. Pourquoi la guitare ?



Christian Graf, AMR 1982 BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE/DANY GIGNOUX

ChG: J'ai été attiré immédiatement par le son puissant et rock de la guitare électrique ainsi que par le design de cet instrument. Quant aux solistes ils faisaient déjà partie de mon panthéon personnel.

LV: Quelles études musicales as-tu alors entreprises ?

ChG: J'ai commencé vers quatorze ans par deux années de guitare classique au Conservatoire Populaire de Musique Danse et Théâtre et je pense que pour la tenue de l'instrument et la technique de la main droite cela m'a vraiment été utile. Au CPMDT un professeur m'a marqué, **Angelo Lazzari**, un excellent pédagogue très ouvert d'esprit. Il m'a montré les grilles

PERSONNALITÉS

septembre · octobre 2023

des standards de Duke, tout en me confiant qu'il n'en avait pas le droit...

Autodidacte

Ensuite j'ai travaillé en autodidacte. Cette démarche implique une écoute attentive, une analyse approfondie pour comprendre ce que l'on entend et généraliser les concepts. Une place importante est laissée au travail d'imitation et d'appropriation.

C'est une excellente école qui demande de la patience, de la persévérance, et développe la curiosité et l'oreille. À l'époque, les méthodes de jazz étaient rares : un jour j'ai découvert, dans le magasin de Kaspar Wicky, une brochure du guitariste **José Barrense Dias**. J'ai appris par cœur les nombreux accords complexes qui y figuraient sans savoir vraiment à quoi ils pouvaient servir... J'ai appris des riffs, des bouts de solo d'Hendrix et de Clapton et j'ai progressivement intégré les accords dans mon "répertoire".

LV : Comment le jazz est-il arrivé à toi ?

ChG : C'est Pierre Losio, bassiste du Beau Lac de Bâle, qui m'a fait écouter Chet Baker... nouveau choc ! Il me fit aussi connaître Paul Desmond, Lee Konitz et bien d'autres.

LV : On est assez loin de la pop et du rock, qu'est-ce qui t'a accroché ?

ChG : C'est d'abord une histoire de couleurs, de notes qui n'étaient pas jouées dans le rock (le chromatisme), de construction et d'harmonies (je découvrais les extensions 9^e, 11^e, 13^e, les substitutions, etc.). La voix de Chet – si proche du phrasé instrumental – me fascinait.

LV : Quels sont les premiers musiciens rencontrés à Genève qui ont compté pour toi ?

ChG : Sans hésiter, Olivier Magnenat, Maurice Magnoni, Claude Tabarini et Pierre Losio. Ces musiciens ont tous fait partie du



Christian Graf (g), Marcel Papaux (dm), Pierre-François Massy (b) 2004 MICHEL VONLANTHEN

LES ORCHESTRES

- **Big Band de l'AMR (1979 - 1985)** (Direction : O. Magnenat et M. Manoni)
- **Tenue de ville (1983-1990)** (O. Magnenat, I. Gordon-Lennox, P. Gauthier)
- **Maurice Magnoni Electric 4tet (1982-1984)** (M. Magnoni, O. Magnenat, Cl. Tabarini)
- **Fanfare du Loup Orchestra (1978 - ...)**
- **Erik Truffaz 5tet (1988-1989)** (E. Truffaz, M. Magnoni ou S. Zaugg, R. Rothlisberger, M. Papaux)
- **Rosetta (1999-2003)** (Y. Massy, M. Michel, P.-F. Massy, M. Papaux, D. Perrin)
- **Aujourd'hui Madame (1988-1994)** (Ph. Koller, Ph. Ehinger, Y. Massy, J.-L. Riesen, B. Trontin, Ch. Berthet)
- **Stratus sur le plateau (1997-...)** (P.-F. Massy, M. Papaux)
- **Christine Python 4tet et trio (2003-2018)** (C. Python, P.-F. Massy, M. Papaux)
- **Double jeu trio (1996-2004)** (F. Chevrolet, B. Trontin)
- **Lost in a dream (2019 - ...)** (N. Masson)
- **Circle Dance (2023-...)** (avec R. Chantre et G. Vidic)

noyau de l'Association pour l'Encouragement de la Musique Improvisée (AMR). Grâce à eux j'ai développé des contacts privilégiés avec les professionnels de l'association et vécu des expériences irremplaçables et formatrices.

LV: As-tu pu vivre de la musique dès le début ?

ChG: Non, j'ai commencé comme semi-professionnel et j'ai effectué divers petits boulots de bureau... (merci le CFC). J'ai d'abord travaillé avec le Big Band de l'AMR, ainsi qu'avec de nombreuses formations gravitant autour du New Morning (François Zmirou – un de mes mentors – Bérengère Mastrangelo, ...). J'ai accepté pratiquement tous les gigs qui m'étaient proposés, avec quand même quelques exigences qualitatives.

LV: Parle-nous encore du New Morning, ce lieu mythique, que représentait-il pour toi ?

ChG: Au New Morning, j'ai écouté dans

des conditions exceptionnelles Art Blakey, Pepper Adams, Art Pepper, Getz, Dizzy, Chet, Carla Bley... le gotha du jazz contemporain. J'y ai aussi beaucoup jammé, joué avec de nombreux groupes et j'ai appris énormément.

LV: Ta réputation de pédagogue est grande, depuis quand enseignes-tu la guitare ?

ChG: J'enseigne en privé depuis 1979 et au CPMDT de 1997 à 2022.

Au début, les raisons sont économiques, puis j'ai réellement développé l'aspect pédagogique et j'y ai pris du plaisir, d'autant que j'avais la conviction qu'**en apprenant aux autres, je m'apprenais à moi-même.**

Mon but, donner aux élèves d'une façon directe et pratique ce qui m'a été difficile à acquérir durant mon adolescence.

J'ai accumulé au fil des ans des piles de méthodes, partitions, vidéos, un matériel pédagogique acquis surtout aux USA.

PERSONNALITÉS

septembre · octobre 2023

Progressivement j'ai adapté ces approches et en 1997, le directeur du Conservatoire populaire m'a engagé, moi l'autodidacte, au vu de mon expérience de la scène, de mes enregistrements. Il m'a juste été demandé de présenter une leçon probatoire face à un jury.

Une pédagogie centrée sur l'apprenant

ChG: Mon approche est très fonctionnelle: je transmets ce qui est utile sur le terrain.

J'essaie de respecter l'apprenant, ses goûts, ses souhaits et son parcours. Ma question: « Comment pourrais-tu t'en sortir mieux pour faire ce que tu souhaites? »

Concrètement, j'accompagne la personne dans sa recherche en apportant les ingrédients supplémentaires. Je m'efforce de ne pas me référer à des dogmes et vise à développer l'ouverture et l'expérimentation.

LV: Quels sont tes guitaristes préférés: ceux qui t'ont vraiment influencé?

ChG: Jimi Hendrix (l'incroyable expressivité de son jeu, toutes les innovations soniques, etc.) Bill Frisell (LE maître moderne, pour moi), Jim Hall (sa science harmonique, la révolution post hardbop qu'il a amenée), John Scofield (également pour son approche innovante, entre blues et Coltrane).

En Europe, le Français Marc Ducret, un autodidacte, m'a beaucoup inspiré par sa créativité et sa liberté. Mais il y en a tant d'autres, et en plus tous ceux que je vais encore découvrir...

LV: Que représentent pour toi Jimmy Raney, Tal Farlow, Kenny Burrell, Barney Kessel, Grant Green, ces guitaristes post bop qui ont marqué l'histoire de la guitare jazz? En parles-tu à tes élèves?

ChG: Ce sont d'immenses guitaristes, ils ont tant apporté au jazz et je les ai beaucoup écoutés, même si ça ne s'entend pas directement dans mon jeu.

J'ai parcouru le chemin inverse: parti du rock, du blues et du jazz dit fusion, j'ai approfondi depuis une vingtaine d'années le jazz classique d'avant-guerre.

Quant aux étudiants, ils n'ont généralement pas connaissance de ces créateurs. L'entrée peut s'effectuer par des guitaristes inspirés par le blues tels Kenny Burrell et Grant Green.

J'apprécie beaucoup Wes Montgomery, Herb Ellis et le père de la guitare moderne Charlie Christian. Pierre Losio estimait que le meilleur guitariste européen était le belge **René Thomas**. Il faut l'écouter notamment avec Stan Getz et avec l'organiste Eddie Louiss: magnifique!

Le matériel

LV: Quel matériel utilises-tu le plus régulièrement?

ChG: J'utilise différents instruments: plusieurs Fender (Stratocaster, Telecaster, Jazzmaster...), des Gibson (175, L 4C, 335...) et des PRS américaines. Côté amplis quelques Fender, ZT, Tech 21 et pas mal d'effets électroniques suivant les projets.

En fait, je choisis un instrument par rapport à ce qu'il va pouvoir apporter au projet.

LV: Selon toi quelle est la guitare de jazz mythique?

ChG: La Gibson 150 dite Charlie Christian en raison du micro à barrette qui porte le nom du grand guitariste de Benny Goodman. La première version a été produite de 1936 à 1939. 150 parce qu'à

l'époque elle se vendait 150 dollars, elle peut dépasser les dix mille francs aujourd'hui...

La Gibson ES-150 (1936)
dite Charlie Christian
WIKI/GIBSON_ES-150



Discussion

LV: Quelles sont les limites du jazz, ne regroupe-t-il pas aujourd'hui des musiques qui en sont bien éloignées?

ChG: Le jazz existe toujours et plus que jamais! Tous les styles qui ont fait son histoire continuent à être joués, parfois en évoluant. Dès le début, le métissage est la règle (rythmes africains, musiques européennes, chants créoles, folklores, etc.). Le jazz se nourrit de nombreuses musiques et en sort enrichi. L'apport du funk, de l'électro, du bruitisme, des musiques africaines et antillaises comme on peut en entendre sur les scènes londoniennes et berlinoises est clairement une valeur ajoutée. Je ne perçois pas de barrière entre Kid Ory ou Kamasi Washington (saxophoniste de jazz influencé par le hip hop et le RnB).

LV: Autre sujet brûlant, les lieux de formation comme les conservatoires sont nombreux, mais les débouchés sont minces et les lieux pour se produire manquent cruellement.

Comment s'en sortir?

ChG: La situation est effectivement préoccupante. **Les scènes suisses doivent bénéficier de subventions plus généreux**, d'autant plus si l'on veut assurer des salaires décents aux artistes. Les jeunes bougent, ils vont à Londres, à Berlin, mais la concurrence est forte. Je constate que

plusieurs de mes anciens élèves sont engagés dans des orchestres à la frontière du jazz (hip hop, musiques ethniques, électro, etc.). Des jeunes se regroupent notamment au sein de l'AMR afin de jouer un maximum en groupes et en jam. Leur engagement est tel qu'ils finissent par décrocher des "contrats" mais les cachets restent bien bas.

LV: Que représente l'AMR pour toi?

ChG: J'ai ma carte depuis 1975, je dois énormément à l'AMR, j'y ai même rencontré mon épouse qui était secrétaire, chargée de la programmation et présidente. J'ai côtoyé des musiciens fantastiques, des militants enthousiastes et désintéressés. C'est une grande famille qui fait énormément pour le jazz et pour ses acteurs. L'association évolue, s'ouvre tout en maintenant le cap. Fait remarquable, plusieurs générations s'y côtoient harmonieusement.

LV: Et la Fanfare du Loup, c'est aussi ta maison?

ChG: Depuis 1988, il s'agit d'une communauté de douze à quatorze artistes professionnel-le-s, salarié-e-s du collectif, organisé-e-s démocratiquement pour vivre des aventures musicales et humaines. Nous disons souvent que chacun est leader pendant une heure par jour... Un des points communs entre les membres du collectif est d'être intéressés par un large éventail de musiques. Plusieurs membres sont déjà partis et fin juin 2024, ce sera mon tour ainsi que celui d'Yves Cerf (ts). Actuellement les successions se préparent et de jeunes talents partageant nos valeurs nous rejoignent.

PERSONNALITÉS

septembre · octobre 2023

LV: Tes projets ?

ChG: La retraite à temps partiel n'est pas vraiment une option : je me laisse du temps pour développer de nouvelles choses. Actuellement je participe encore à plusieurs orchestres et je poursuivrai la collaboration avec certains. J'ai beaucoup de plaisir à me rendre régulièrement à Lausanne pour jammer en compagnie de Pierre-François Massy (b) et Olivier Clerc (dm). Avec Jonathan Simon, médecin à la retraite et excellent pianiste, nous travaillons régulièrement et en trio avec Suzanne Senn, son épouse. Ce ne sont pas les projets qui manquent mais il importe de faire les bons choix. À la rentrée, le 29 septembre, je vais participer à l'OMT à une soirée en hommage au guitariste Olivier Maier, avec les membres du groupe Cardon Jam. À plus.

* Voir OMT 398 (avril mai 2019) *Fanfare du Loup Orchestra*, 4 pages. Christine Debrüeres

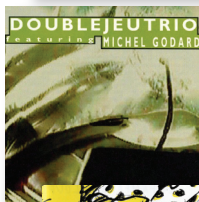


La Fanfare du Loup © FANFAREDULOUPE-ORCHESTRA.CH

Discographie

(sélection sur une cinquantaine d'enregistrements)

- **New morning Live (vol. 1) - François Zmirou's Band (1978)** (F. Zmirou, D. Favrichon, G. Drai, Doumé, Ph Massey) KBL
- **Aujourd'hui Madame - Aujourd'hui Madame (1991)** Planisphere
- **Fanfare du Loup - Pic Nic Mambo (1996)** Planisphere
- **Double Jeu Trio - Actual Stories (1996)** Unit rec.
- **Double Jeu Trio - Mobiles. (1997)** Unit rec.
- **La Fanfare du Loup - Novecento (1998)** Planisphere
- **Double jeu feat. M. Godard (2000)** Altrisuoni
- **Rosetta - En public (2000)** Altrisuoni
- **Stratus sur le plateau - Stratus sur le plateau (2007)** Unit rec.
- **Bertrand Blessing & Pitched Battle - Genève (2009)** (B. Blessing, N. Masson, M. Wisard, I. Gordon-Lennox) Unit rec.
- **La Fanfare du Loup - Poursuite (2010)** Labeloup Prod
- **Christine Python - Même Si (2014)** Unit rec.
- **Rosetta - Live at Jazz Festival Schaffhausen (2023)** Claves



BERTRAND BLESSING & PITCHED BATTLE

